

16 FCV-Moanda-Mounana

Franceville/Visite de l'ambassadeur du royaume d'Arabie Saoudite au Gabon... Une mission de prospection à la demande des milieux d'affaires saoudiens



Accueil de l'ambassadeur par le gouverneur Eloi Nzondo.



Accompagné du ministre Kambogo, l'ambassadeur saoudien est allé à la découverte du paysage altogovéen...



... et a visité divers sites.

Guy MADJOUPA SAN-GOUE TABA

Franceville/Gabon

EN poste dans la capitale gabonaise depuis près de trois mois, l'ambassadeur du royaume d'Arabie Saoudite, pour sa première sortie à l'intérieur du pays, a choisi de prendre la direction du sud-est du Gabon.

Dans le Haut-Ogooué, Abdulrahman Salam Aldahas est allé à la découverte des principales unités qui font le caractère industriel de la province de Haut-Ogooué. En l'espace de soixante-douze heures, le diplomate, accompagné des autorités locales, a visité le complexe métallurgique et l'École des mines de Moanda, les plantations et l'usine de production de sucre de la Sucraf à Ouéllé, ainsi que la chaîne de production de l'eau minérale

Andza à Leconi. Un voyage pour la découverte, certes, mais également une mission de prospection à la demande des milieux d'affaires saoudiens. Peu avant cette sortie du représentant du royaume d'Arabie Saoudite à Libreville, le ministre gabonais des Affaires étrangères, lors d'un récent déplacement effectué à Ryad, avait pris soin de présenter toutes les opportunités d'investissement qu'offre le Gabon. Et la visite de l'am-

bassadeur dans le Haut-Ogooué, de l'avis du ministre Abdu Razzaq Guy Kambogo, est la suite directe de la démarche entamée par la partie gabonaise sur instruction du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. Au-delà de son volet économique, le voyage de l'ambassadeur d'Arabie Saoudite dans le sud-est du pays a aussi revêtu un aspect touristique, avec la découverte des pittoresques paysages et les animaux du

parc des Plateaux Batéké. Sur le plan culturel, ce séjour a été l'occasion pour le diplomate saoudien de découvrir quelques variétés locales, à travers la prestation de groupes socioculturels. Comparé aux précédentes arrivées de diplomates dans la province, c'est un accueil exceptionnel qui a été réservé à l'ambassadeur Abdulrahman. Un signe de reconnaissance, a expliqué le gouverneur du Haut-Ogooué, Eloi Nzondo,

pour toutes les marques d'hospitalité apportées au président de la République, Ali Bongo Ondimba, au moment où il faisait face à des difficultés de santé, jusqu'à son départ pour la convalescence au Maroc. Un signe également de la vieille et riche coopération qui existe depuis toujours entre le royaume d'Arabie Saoudite et le Gabon, a pour sa part ajouté le ministre Abdu Razzaq Guy Kambogo, arrivé au cours du séjour à Franceville.

... et première journée scientifique

L'avenir, aux séries scientifiques et technologiques

G.M.S.

Franceville/Gabon

LA première édition de la "Journée scientifique de Franceville", initiée par le conseil d'administration du lycée Ahmad Khadim Oyabi, a eu lieu dernièrement dans l'enceinte de cet établissement d'enseignement secondaire.

Un événement marqué par une série de présentations devant un public nombreux, constitué d'élèves, parents et autres curieux venus de toute la ville. Les différents exposés - pour la plupart présentés par les enseignants-chercheurs de l'USTM et ceux de l'École normale supérieure de Libreville - ont, pour l'essentiel, porté sur les opportunités d'emplois qu'offre le secteur des sciences, mais aussi sur les métiers technologiques nécessaires au développement du pays. Tout comme l'on a débattu des aspects médicaux pour la protection de la vie. L'organisation du concours du meilleur scientifique de la ville englobant, pour une fois, les élèves des premier et second degrés de l'enseignement général a constitué l'autre temps fort de cette première édition. Le concours a porté sur une épreuve incluant les mathématiques pour le primaire, pendant que les candidats du secondaire ont traité, eux, une épreuve à trois volets avec un exercice de mathématiques, un autre de physique et un troisième consacré aux sciences de la vie et de la terre.

A l'issue de la correction, les élèves Nyamsi Mba Mack-J,



L'un des organisateurs de la journée.



Le lauréat du prix du meilleur scientifique de la ville des classes de terminale.



Quelques démonstrations...



... du génie créateur des apprenants...



... exécutées devant parents et enseignants.

de la classe de 5e année primaire de l'école Cœur de Marie, Koumouloungui Marie Florine, de la 3e au lycée Jean-Jérôme Adam, et Tali Olounga Varnel, en classe de terminale au lycée Eugène Marcel Amogho, se sont classés en tête du concours et ont remporté d'intéressants lots constitués, notamment, d'un ordinateur portable, d'une tablette informatique et de manuels de science.

Peu avant la remise des Prix aux lauréats de ce concours, le public a eu droit à quelques

démonstrations sur les branchements électriques, l'énergie solaire, le système hydraulique. L'attention du public a surtout été attirée par la présence d'Adam Issindina, un passionné de l'aéronautique. Il a réussi à faire voler un petit avion de sa propre fabrication du côté de Libreville et de Lambaréné. Il est également l'inventeur à base des matériaux de récupération, d'un véhicule à trois roues dont le premier prototype est baptisé G-L 1. Une machine économique et facile

d'entretien, qui attend toujours les possibilités d'industrialisation.

IMPORTANT VIVIER Pour Adam Issindina, son expérience peut servir d'exemple aux plus jeunes, afin qu'ils soient portés vers les activités des sciences et de la technologie, pour le plus grand bien de notre pays. Pour lui, il s'agit d'un levier important pour le développement de nos États, à condition d'y associer les moyens nécessaires. Il s'est, par ailleurs,

félicité de ce que cette action d'encouragement des jeunes à s'intéresser aux activités relatives au secteur des sciences soient venue de l'intérieur du pays.

La science, vue comme un important vivier à même de générer de multiples emplois, mais aussi la volonté des pouvoirs publics appelant à orienter les apprenants vers les séries scientifiques et technologiques : ce sont les deux raisons principales qui ont motivé l'organisation de la journée scientifique de

Franceville. Pour le secrétaire général du conseil d'administration du lycée Ahmad Khadim Oyabi et coordonnateur de cette journée, la fonction publique n'étant plus une garantie d'emplois, les jeunes devront nécessairement se retrouver dans le privé, où l'on recherche plus de scientifiques. Et si l'on veut avoir des scientifiques, il faut déjà alors susciter cet intérêt dans le cœur de nos jeunes apprenants. De l'avis du docteur Stéphane Bouka, « il n'est nullement question d'opposer la science à la littérature, les deux sont complémentaires. » Mais pour le moment, le pays a besoin de scientifiques, justifiant ainsi son appel au travail adressé aux élèves. « Ne choisissez pas toujours la vie facile. Faites ce que vous voulez, même si c'est difficile », a lancé le Dr Bouka aux apprenants. Se tournant vers les chefs d'établissements et les enseignants, il a averti : « nous devons reformer, réorienter l'école, tout en émettant le vœu que cette opération ait longue vie et s'étende au reste du pays. »